

IV^{EME} DIMANCHE DE PÂQUES – ANNÉE C

LECTURES

Actes 13, 14.43-52

En ces jours-là, Paul et Barnabé poursuivirent leur voyage au-delà de Pergé et arrivèrent à Antioche de Pisidie. Le jour du sabbat, ils entrèrent à la synagogue et prirent place. Une fois l'assemblée dispersée, beaucoup de Juifs et de convertis qui adorent le Dieu unique les suivirent. Paul et Barnabé, parlant avec eux, les encourageaient à rester attachés à la grâce de Dieu. Le sabbat suivant, presque toute la ville se rassembla pour entendre la parole du Seigneur. Quand les Juifs virent les foules, ils s'enflammèrent de jalouse ; ils contredisaient les paroles de Paul et l'injuriaient. Paul et Barnabé leur déclarèrent avec assurance : « C'est à vous d'abord qu'il était nécessaire d'adresser la parole de Dieu. Puisque vous la rejetez et que vous-mêmes ne vous jugez pas dignes de la vie éternelle, eh bien ! nous nous tournons vers les nations païennes. C'est le commandement que le Seigneur nous a donné : J'ai fait de toi la lumière des nations pour que, grâce à toi, le salut parvienne jusqu'aux extrémités de la terre. » En entendant cela, les païens étaient dans la joie et rendaient gloire à la parole du Seigneur ; tous ceux qui étaient destinés à la vie éternelle devinrent croyants. Ainsi la parole du Seigneur se répandait dans toute la région. Mais les Juifs provoquèrent l'agitation parmi les femmes de qualité adorant Dieu, et parmi les notables de la cité ; ils se mirent à poursuivre Paul et Barnabé, et les expulsèrent de leur territoire. Ceux-ci secouèrent contre eux la poussière de leurs pieds et se rendirent à Iconium, tandis que les disciples étaient remplis de joie et d'Esprit Saint.

Psaume 99, 1-2, 3, 5

R/ *Tu nous guideras aux sentiers de vie, tu nous ouvriras ta maison, Seigneur !*

- Acclamez le Seigneur, terre entière, servez le Seigneur dans l'allégresse, venez à lui avec des chants de joie !

- Reconnaissez que le Seigneur est Dieu : il nous a faits, et nous sommes à lui, nous, son peuple, son troupeau.

- Oui, le Seigneur est bon, éternel est son amour, sa fidélité demeure d'âge en âge.

Apocalypse 7, 9.14b-17

Moi, Jean, j'ai vu : et voici une foule immense, que nul ne pouvait dénombrer, une foule de toutes nations, tribus, peuples et langues. Ils se tenaient debout devant le Trône et devant l'Agneau, vêtus de robes blanches, avec des palmes à la main. L'un des Anciens me dit : « Ceux-là viennent de la grande épreuve ; ils ont lavé leurs robes, ils les ont blanchies par le sang de l'Agneau. C'est pourquoi ils sont devant le trône de Dieu, et le servent, jour et nuit, dans son sanctuaire. Celui qui siège sur le Trône établira sa demeure chez eux. Ils n'auront plus faim, ils n'auront plus soif, ni le soleil ni la chaleur ne les accablera, puisque l'Agneau qui se tient au milieu du Trône sera leur pasteur pour les conduire aux sources des eaux de la vie. Et Dieu essuiera toute larme de leurs yeux. »

Jn 10, 27-30

En ce temps-là, Jésus déclara : « Mes brebis écoutent ma voix ; moi, je les connais, et elles me suivent. Je leur donne la vie éternelle : jamais elles ne périront, et personne ne les arrachera de ma main. Mon Père, qui me les a données, est plus grand que tout, et personne ne peut les arracher de la main du Père. Le Père et moi, nous sommes UN. »

+

*Église St Georges, Haguenau, samedi-dimanche 7-8 mai 2022
(< homélie du 24-25/04/2021)*

Chers frères et sœurs dans le Christ,

« Mes brebis écoutent ma voix. » Dans la lumière de ce IV^{ème} dimanche de Pâques, l’Église nous invite à contempler en Jésus la figure du Bon Pasteur. A notre époque, cette image n'est pas très à la mode ; pour nous, citadins, ce vocabulaire campagnard ne nous parle pas tellement : si on dit qu'on nous prend pour des moutons, c'est plutôt une image négative. Ce n'est bien sûr pas ainsi que Jésus nous traite. Nous sommes cependant comme les brebis d'un troupeau, en considérant la bonté et le souci que Jésus exprime envers chacun de nous. Il veut nous conduire, chacun et tous ensemble, vers la vie, et dans cette image du Pasteur, nous devons pressentir Sa proximité, Sa délicatesse, Sa bonté.

Ce titre de Bon Pasteur, Jésus l'a mérité d'une manière toute particulière. Saint Jean nous disait, en contemplant prophétiquement la foule des élus à la fin des temps, « l'Agneau qui se tient au milieu du Trône sera leur pasteur pour les conduire aux sources des eaux de la vie ». Jésus est pasteur car Il est aussi Agneau ; Il mérite d'être considéré comme le Bon Pasteur, car Lui-même S'est laissé conduire comme une brebis. Il a suivi fidèlement la volonté du Père, Il a traversé les horreurs de la souffrance et de la mort, pour ouvrir un chemin pour tout le troupeau. Il a fait de toute Sa vie une offrande d'amour au Père et aux hommes : Il s'est donné totalement, et Il est donc capable et légitime de nous conduire sur ce même chemin, vers la vie éternelle.

C'est en effet une caractéristique du vrai pasteur : il se donne pour ses brebis. C'est pour ne perdre aucun de nous, qu'Il a donné Sa propre vie. C'est Son courage, c'est cette folie d'amour qu'Il nous a manifestés, qui Lui font mériter ce titre de Bon Pasteur. Car on ne peut pas laisser n'importe qui avoir autorité sur nous ; Celui qui a montré un si grand amour à notre égard, oui, nous pouvons L'accueillir comme notre Berger. Il nous a aimés, Il nous aime infiniment plus que nous ne saurons jamais aimer. Dans Sa bonté, nous pouvons placer une confiance totale.

Ce dimanche du Bon Pasteur est l'occasion, pour l'Église, de prier pour les vocations particulières dont elle a besoin, et dont le monde a besoin pour grandir dans l'amour. Le Seigneur nous appelle tous à vivre profondément la consécration de notre baptême. Mais Il appelle certains à consacrer plus pleinement leur vie et leurs forces à faire grandir le Royaume. Prions donc avec ferveur pour que de nombreux jeunes

répondent à l'appel du Seigneur à la vie consacrée, et laissent s'épanouir en eux les vocations de religieux et de religieuses, de moines et de moniales, de missionnaires dont nous avons besoin.

« Je donne la vie éternelle [à mes brebis] : jamais elles ne périront, et personne ne les arrachera de ma main », disait Jésus. Au travers de l'Eucharistie, sentons ce lien intime, puissant, à la fois charnel et spirituel, que Jésus établit avec chacun de nous. Accueillons encore aujourd'hui ce mystère de la foi par lequel Jésus Se donne Lui-même. Pour chacun de nous, Il livre Son Corps et son Sang. Et demandons-Lui qu'Il suscite dans Son peuple les prêtres dont nous avons besoin pour vivre toujours plus profondément de ce grand sacrement. Des prêtres qui soient, à Son image, des bons pasteurs pour Son troupeau. La lecture des Actes des Apôtres nous racontait que, par le ministère de Paul et Barnabé, « les païens étaient dans la joie et rendaient gloire à la parole du Seigneur » – telle est en définitive la tâche du pasteur : elle est un service rendu à la joie, à la joie du Christ qui veut transformer les cœurs, cette joie que le monde ne connaît pas, et que personne ne pourra jamais nous enlever. AMEN.